

Philippe Ferreira

Sous le projecteur...

Il habille le théâtre d'un costume assez sombre, classe et tombant à la perfection... l'artisan de l'ombre est aujourd'hui un homme de lumière : Philippe Ferreira, éclairagiste talentueux est aussi régisseur lumière à Avignon depuis dix ans...

Les mots, il les économise. Discret, peu démonstratif, son truc à lui, ce sont les lumières... Avec elles, il se présente, travaille, existe, vibre. Avec elles, il monte un peu sur les planches, se retrouve de tous les actes, de chaque scène. Joue avec tous les comédiens. Comme un auteur qui envoie en éclaireur sa parole, Philippe Ferreira, éclairagiste pour la scène, vous salue de loin, chaque soir dans la salle, d'un coup de potard discret mais tellement élégant...

C'est à l'âge de 13 ans que commence l'aventure. Nous sommes à La Rochelle et le petit Ferreira éclaire déjà les compagnies et les cabarets de passage pour aider le collectif des associations de son quartier. « De tout temps, j'ai été fasciné par la

de me mettre au boulot », raconte-t-il. Alors, il avale ses premières expériences d'intermittence, son passage à la scène nationale de la Coursive puis les années Club Med avec ses villages exotiques et ses lumières sublimes, laissées dans chaque port : Cadaquès, Nouméa, Japon... « Rigolez pas ! Ces années-là ont été bénéfiques à ma formation : en roue libre, je pouvais expérimenter, chercher mon style, tranquillement, sans que personne n'y prête attention... »

2001 : le nomadisme du garçon le conduit enfin à Toulouse. « Je venais rejoindre mon meilleur ami, ferrailleur, j'y ai découvert le metteur en scène Didier Carette, qui m'a embarqué presque de suite dans l'aventure de La Baracca puis du

"Il est important d'être subtil dans l'écriture. Je ne dois pas tout donner d'un coup..."

machinerie du théâtre : plateau, scène, gradins, tout ce qui se monte et se démonte... et ces camions qui venaient de je ne sais où et repartaient de je ne sais où... Tout cela m'intéressait davantage que l'école... » C'est donc très vite que le jeune garçon saisit l'opportunité qui s'offre à lui – l'ouverture par la ville des contrats d'apprentissage en alternance –, et commence dare-dare son métier d'éclairagiste au centre culturel Carré-Amelot de La Rochelle. Il a tout juste 16 ans. « J'ai toujours su ce que je voulais faire, j'étais assez pressé

tout nouveau théâtre Daniel-Sorano... » Régisseur général sur *L'Illusion comique*, parachuté au son sur *Le Satiricon*, c'est en 2003, sur *Les Folies Courteline*, que la création lumière lui est confiée pour la première fois, juste avant le *Peer Gynt* en 2004. Première pièce du Sorano et première vraie reconnaissance pour le gamin de La Rochelle. Pause. Sourire. Car depuis, le style caravagesque de Ferreira a séduit de nombreux metteurs en scène... Ludovic Lagarde, Sébastien Bournac, Mladen Meteric, Coraline Lamaison, Céline

"Son style n'est pas seulement un procédé technique mais un véritable partenaire de jeu pour les comédiens"

By Collectif

Nogueira et plus récemment les groupes Blutack et By Collectif ont fait appel à ses lumières : « Le travail de Philippe s'accorde parfaitement avec ce que l'on entend par création, témoignent les metteurs en scène Delphine Bentolila et Nicolas Dandine de By Collectif. Son œil n'accompagne pas seulement un parti pris de mise en scène mais participe totalement au projet artistique. Travailler avec lui sur *Votre Attention SVP* a permis d'engager un vrai dialogue entre la scénographie, la dramaturgie et la lumière. Son style «clair-obscur» n'est pas seulement un procédé technique mais un véritable partenaire de jeu pour les comédiens. Philippe est un artiste qui sculpte la lumière lorsqu'on lui laisse un vrai champ de liberté dans le projet. »

Discret mais impertinent, humble mais investi, sûr de lui mais recherchant l'échange, le travail de Philippe Ferreira est à son image : nourri de mystère. « Il n'y a pas d'histoire

sans mystère, finit-il par concéder, sans mise en haleine, sans montée en puissance. Mon travail n'est pas d'éclairer, de jouer avec ma boîte d'orgue comme on joue à la console, mais d'écrire ma partition au même titre que le scénographe, le directeur d'acteur, le metteur en scène, l'auteur la costumière ou le créateur décor... Pour moi aussi, il est important d'être subtil dans l'écriture. Je ne dois pas tout donner d'un coup... »

On comprend. C'est lumineux. Et sûr que dorénavant, on jettera un œil au générique pour voir qui a signé la lumière... Avant de répondre à votre salut discret par nos applaudissements bruyants.

Henriette Doriac



Dix ans sur le pont

Actuellement, Philippe Ferreira fête ses dix ans de compagnonnage avec le festival d'Avignon... Arrivé en septembre 2003 avec le couple Archambault-Baudriller, c'est avec un grand plaisir qu'il a rejoint cet été encore, en tant que régisseur lumière, « l'une des plus belles équipes techniques du monde »... En une décennie, il a mis en lumière près d'une vingtaine de spectacles parmi lesquels *Les Marchands* et *Je tremble* de Joël Pommerat, le « triptyque du pouvoir » de Guy Cassiers ou *Un ennemi du peuple* de Thomas Ostermeier...

Philippe Ferreira est né le 27 avril 1977 à Paris.